

les parasites externes

A woman with dark hair tied back, wearing a light blue button-down shirt over a dark blue top, is sitting on a green striped sofa. She is looking down at a small black and white kitten she is holding in her lap. The background is a bright green wall.

Les chats sont volontiers promeneurs, curieux ou à la recherche de congénères. Ils sont donc plus facilement parasités que les chiens.

Ils sont la principale source de puces pour leur environnement, mais aussi pour le chien de la maison et les propriétaires.

Mais, ils peuvent aussi être infestés par d'autres parasites externes...

Ils doivent donc faire l'objet d'une surveillance attentive et de traitements insecticides-acaricides réguliers.

● parasites externes ●

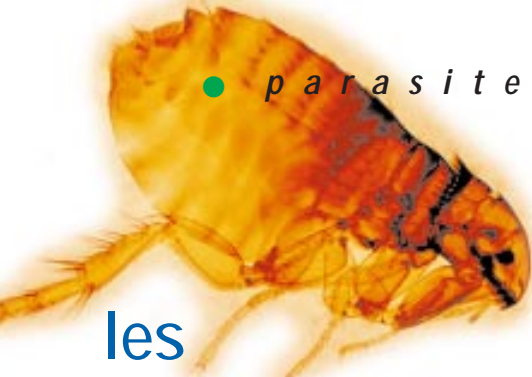
Les parasites ou champignons responsables d'affections cutanées chez le chat sont nombreux et variés :

- les acariens sont des animaux microscopiques responsables de gales ou de pseudogales,
- des insectes comme les puces ou les poux peuvent être retrouvés dans le pelage des chats, ils sont à l'origine de maladies dénommées respectivement pulicose et phtiriose,
- les dermatophytes sont des champignons filamenteux microscopiques qui se nourrissent de la kératine présente dans les poils ou à la surface de la peau. Ils sont responsables des teignes.

Certains des agents pathogènes peuvent être transmis à l'homme :

- les acariens *Cheyletiella* provoquent l'apparition de petites papules sur le corps ; la démangeaison est si forte qu'elle motive souvent une consultation chez le dermatologue.
C'est le médecin qui, compte tenu des lésions, conseille au propriétaire de s'adresser à un vétérinaire pour éliminer les parasites sur le chat,
- les puces des carnivores domestiques peuvent aussi, occasionnellement, prendre leur repas sanguin sur l'homme,
 - enfin, *Microsporum canis*, agent de la teigne du chat est facilement transmis au propriétaire. Il provoque l'apparition de lésions circulaires sur la peau appelées "herpès circiné", le plus souvent sur les avant-bras, le visage ou le cou.





les puces

La puce du chat (*Ctenocephalides felis*) est peu spécifique : elle peut prendre son repas de sang sur les mammifères les plus variés (chat et chien bien sûr, mais aussi lapin, bovin ou homme).

● Bien souvent chez le chat, la présence de puces est bien tolérée. Parfois cependant, des signes de dermatite par allergie aux piqûres de puces (DAPP) surviennent.

Cette allergie se traduit surtout par l'apparition de multiples papules et de croûtes sur le dos et autour du cou.

La peau prend un aspect sableux. L'animal se gratte et peut se blesser avec ses griffes.

L'irritation induit, pour certains animaux, un comportement de toilettage et de léchage excessif ; il en résulte une perte de poils sur l'abdomen, les cuisses, les flancs ou la queue.

● Les puces peuvent transmettre un ver plat ou ténia (*Dipylidium caninum*) et

la bactérie responsable chez l'homme, de la maladie des griffes du chat (*Bartonella henselae*).

● La puce adulte, petit insecte de 3-4 mm, vit en permanence dans le pelage de nos animaux. Une fois tombée, elle ne résiste que quelques jours dans le milieu.

● Les puces adultes se reproduisent très rapidement et chaque femelle est capable de pondre jusqu'à 50 œufs par jour pendant plusieurs semaines.



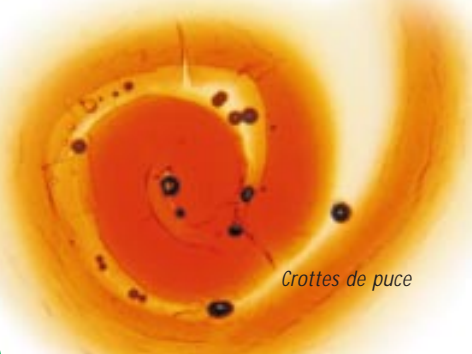
Cycle de la puce

Ces œufs mesurent un demi millimètre de longueur ; ils tombent sur le sol au gré des déplacements du chat.

Dans des conditions de température et d'humidité favorables, ils éclosent en quelques jours pour donner naissance à des larves.

Ces dernières se nourrissent au sol de divers débris organiques, en particulier des déjections des puces adultes.

Elles recherchent l'humidité mais fuient la lumière, se cachent dans les tapis, sous les coussins...



Crottes de puce

● parasites externes ●

● Après quelques jours à un mois, chaque larve tisse un cocon dans lequel se déroule une métamorphose qui aboutit au stade adulte en une dizaine de jours.

Si les conditions sont favorables autrement dit, si des animaux sont présents dans l'environnement, l'émergence des adultes est instantanée.

Dans le cas contraire, les puces adultes sont capables de survivre pendant plusieurs mois.

Ces adultes non émergés constituent une

source de parasites immédiatement disponibles si un hôte passe à proximité. Ils sont par ailleurs relativement protégés de l'action des insecticides.

● **En conclusion**, il faut retenir que les formes immatures vivent libres dans l'environnement et que le cycle de développement est très court (trois semaines sont suffisantes).

Le principal risque d'infestation est représenté par les puces nouvellement émergées.



Comment lutter contre les puces ?

Pour protéger efficacement un chat, il convient de contrôler la présence de puces à la fois sur le corps de l'animal mais aussi dans son environnement.

● Les produits utilisés en préventif chez le chat doivent présenter deux propriétés : une efficacité immédiate et une durée d'action prolongée (rémanence). La puce doit être éliminée avant qu'elle ne se reproduise et commence à pondre. Certains insecticides sont utilisables sous forme de "Spot On", une formulation qui convient bien au chat ; le liquide contenant l'insecticide déposé sous un très faible volume sur la peau (souvent entre les épaules) diffuse en une journée sur l'ensemble du corps. La protection est alors garantie pendant un mois.

● Le contrôle des puces dans l'environnement nécessite en premier lieu la définition de tous les endroits potentiellement infectés.




Il faut envisager le terme d'environnement dans son acception la plus large : il s'agit non seulement de l'habitat, des lieux de passage ou de repos à l'extérieur mais aussi des autres animaux (autres chats, chiens éventuellement) au contact du chat.

Dans la mesure du possible, il faut donc bien s'assurer que **tous les animaux que rencontre le chat sont régulièrement traités contre les puces.**

Un traitement de l'environnement, par l'emploi de sprays ou de diffuseurs associant insecticide et inhibiteur de croissance, est éventuellement possible lors de fortes infestations. Il ne peut être dissocié du traitement des chats auquel il se rajoute.

la teigne



Lésion de teigne

Le chat est fréquemment infecté par un champignon appelé *Microsporum canis*. Les poils parasités sont rongés à leur base ; ils deviennent très fragiles et se cassent. Les lésions de dépilation qui en résultent sont généralement circulaires. Le plus souvent présentes sur la tête, ces lésions s'étendent de façon centrifuge. Elles peuvent guérir en quelques semaines mais d'autres zones de dépilation sont susceptibles d'apparaître ailleurs. Pour les races à poils longs, la teigne peut se traduire par une dépilation diffuse, certaines zones du corps apparaissant moins "touffues".

Les teignes ont la particularité d'être très contagieuses. Ce sont les fragments de poils parasités qui assurent la contamination des animaux sains. Ces éléments infectants sont présents sur les animaux porteurs de lésions mais aussi dans l'environnement. Un contact direct n'est pas indispensable et un chat peut très facilement se contaminer dans un environnement souillé : tapis sur lequel un chat contaminé s'est couché, panier, brosse, sont autant de sources de contamination. Les éléments infectants sont très résistants : *Microsporum canis* est capable de survivre plusieurs mois dans le milieu. Une autre particularité des agents des teignes est leur faible spécificité : *Microsporum canis* est retrouvé préférentiellement chez le chat mais également chez le chien, le lapin, les rongeurs ou l'homme.

● Le traitement des chats infectés nécessite l'administration d'un antifongique par

voie orale et par voie locale. Le traitement doit être poursuivi pendant au moins 6 semaines.

Comment lutter contre la teigne ?

Les moyens de prévention de la teigne du chat sont assez limités.

● Actuellement, la façon la plus simple de protéger un animal indemne est de s'assurer qu'il ne rentre pas en contact avec un animal infecté. Cette mesure, en apparence assez simple, se heurte à deux problèmes majeurs. D'une part, le chat peut très bien côtoyer des animaux errants qui échappent à tout contrôle sanitaire. D'autre part, il est parfois difficile d'identifier les animaux susceptibles de transmettre la teigne. Certains chats sont ainsi qualifiés de porteurs asymptomatiques.

● Une exposition féline et de façon plus générale tout regroupement d'animaux d'origines diverses doivent être considérés comme un risque de contamination.

Il ne faut pas oublier que la teigne peut être transmise par l'intermédiaire d'un environnement souillé. L'utilisation régulière de l'aspirateur permet d'éliminer une bonne partie des spores.

les acariens



En dehors des insectes, puces et plus rarement poux, les chats peuvent être infestés par des acariens. Cinq acarioses sont ainsi observées chez les félins : l'infestation par les tiques, la trombiculose, la cheyletiellose, la gale notoédrique et la gale des oreilles. Elles n'ont ni la même importance, ni la même fréquence.

Infestation par les tiques

- Les chats sont moins souvent infestés que les chiens par les tiques. Ils hébergent plus souvent des stades larvaires ou nymphaux que des tiques adultes. Chaque stade du parasite prend un repas sanguin d'une durée de 5 à 10 jours sur un mammifère (ou un oiseau). Pour cela, les tiques vont se fixer préférentiellement sur certaines zones (cou, oreilles). Les tiques se trouvent à l'affût dans les herbes, les chats qui s'y promènent peuvent être massivement infestés.
- Les tiques ne transmettent pas, en France, de piroplasmose aux chats, en revanche, elles peuvent inoculer une bactérie, *Haemobartonella felis*, responsable de fièvre et d'anémie. Elles entraînent parfois l'apparition d'ulcères ou de granulomes inflammatoires (nodules) à l'endroit de la fixation.

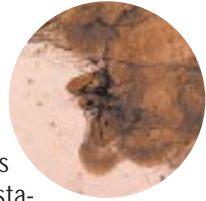
● Le traitement fait suite à l'observation des tiques. L'application d'un acaricide permet de les faire tomber.

- Une prévention est possible par emploi d'insecticides-acaricides à activité rémanente. Ils se présentent sous la forme de Spot On ou de Spray.



La trombiculose

- Elle n'est pas spécifique du chat et touche également le chien, l'homme et parfois les chevaux. Il s'agit de l'infestation par les larves d'aoûtats (*Trombicula autumnalis*). Les acariens adultes vivent libres sur les prairies ou dans les jardins. Les larves sont histophages, se nourrissent du tissu cutané et vont se fixer sur les mammifères pour y planter leur rostre et se nourrir. Le repas dure une semaine. Les larves atteignent une taille de 500 µm environ. Elles sont agglutinées et donnent un aspect de poudre orange visible à l'œil nu. Elles entraînent un prurit important là où elles se fixent : zone de dédoublement de l'oreillon, espaces interdigités.



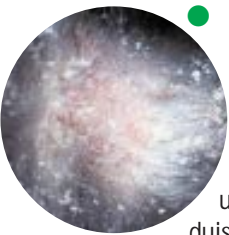
● Le diagnostic est aisé par l'observation de cette "poudre orange", puis la visualisation microscopique des larves.

- L'application locale et renouvelée d'un acaricide permet de les éliminer.

La cheyletiellose


- Elle touche surtout les jeunes et fait suite à la présence et à la multiplication sur la peau d'un acarien, *Cheyletiella blackei*. Elle s'observe essentiellement en





élevage, où les acariens survivent plusieurs semaines sur le sol. Ils vont entraîner une irritation cutanée se traduisant par l'apparition d'un prurit d'intensité variable, et surtout de nombreuses squames (pellicules) dans le pelage, généralement en position dorsale.

● Le diagnostic fait suite à l'observation des cheyletielles ou de leurs œufs à partir d'un prélèvement de poils, d'un raclage cutané superficiel ou d'un scotch-test, observés au microscopes. Le traitement nécessite l'application, souvent répétée, d'un acaricide sous forme de lotion ou de sprays. ● La prévention passe par le traitement de tout nouvel animal introduit dans un effectif vis-à-vis des ectoparasites. Les




adultes deviennent fréquemment des porteurs sains ou à symptomatologie peu marquée. Les cheyletielles peuvent

infester les humains et provoquer des démangeaisons ainsi que l'apparition de papules (boutons rouges), le plus souvent sur les membres antérieurs ou le thorax.

La gale des oreilles

● Elle est due à la présence et à la multiplication dans le conduit auditif externe d'un acarien, *Otodectes cynotis*, mesurant environ 350 à 500 µm. Ce dernier infeste tous les carnivores : chats mais aussi chiens, furets... Il survit peu dans le milieu extérieur et se transmet par contact entre chats. Il est le plus souvent transmis par la mère. L'otite n'apparaît qu'après 2 ou 3 semaines.

Elle se caractérise par un prurit intense, le chat pouvant se griffer violemment le dessus des oreilles en voulant se soulager. Le conduit auditif est rempli d'un abondant cérumen noirâtre assez sec.

● Le diagnostic se fait par examen du cérumen et observation microscopique des œufs, larves et adultes.

● Le traitement repose sur l'application dans les deux conduits auditifs d'une spécialité contenant un acaricide. Il n'y a pas de prophylaxie, exceptée la surveillance de l'état sanitaire des reproducteurs, puis la surveillance des oreilles des chatons.

La gale de la tête



● Parasitose exceptionnelle en France, elle est due à la présence et à la prolifération d'un acarien dans la couche cornée de l'épiderme, entraînant une vive inflammation cutanée qui se traduit par un prurit très intense et une hyperkératose (peau épaissie, noirâtre, plissée, dépilée et croûteuse). Les lésions débutent sur la face puis s'étendent à l'encolure et aux flancs. L'état général s'altère progressivement, l'animal peut en mourir.

● Le diagnostic repose sur la mise en évidence des *Notoedres* à partir d'un raclage cutané profond.

● Un traitement acaricide doit être mis en place.

F. BEUGNET et J. GUILLOT
Docteurs Vétérinaires

● *l e p h é n o m è n e F r o n t l i n e* ® ●

Depuis 5 ans, un produit révolutionne le traitement contre les puces et les tiques. Frontline® est aujourd'hui, et de très loin, la spécialité la plus prescrite par les vétérinaires. A ce jour, plus de 300 millions de traitements ont été administrés dans le monde !

Elimination efficace et durable des puces

Jusqu'à 40 jours de protection contre les puces

- Frontline® agit par contact immédiatement après application et tue les puces avant qu'elles ne piquent votre animal.
- Frontline® est si efficace qu'il est inutile, sauf cas exceptionnel, de l'associer à d'autres traitements.

Protection de votre foyer familial contre les infestations par les puces

- Frontline® élimine les puces adultes présentes sur votre chat avant qu'elles ne puissent se reproduire et stoppe ainsi toute contamination de son environnement.
- Le principe actif de Frontline® se stocke dans les glandes sébacées de la peau de l'animal, pour être progressivement relargué au niveau du poil. Lors d'infestation par les puces, les œufs pondus par ces parasites tombent dans l'environnement du chat (moquettes, tapis,...). A ces mêmes endroits, des poils sont disséminés par le chat.

Des études scientifiques* ont permis de montrer que ces poils chargés en Frontline® permettaient d'éliminer une partie des stades larvaires de puces présents et d'assainir progressivement l'environnement.

Sécurité d'emploi

- Frontline® Spray et Frontline® Spot On s'utilisent en parfaite confiance chez tous les chats. Frontline® Spray peut même être appliqué sur les chatons nouveaux-nés.



Deux présentations, Spray et Spot On

- *Frontline® Spray est un aérosol mécanique*
- *Frontline® Spot On se présente sous forme de pipettes très pratiques. Il suffit d'en déposer le contenu sur la peau, entre les épaules de votre animal.*

Nouveau, la prévention Frontline®

- **Les puces, c'est toute l'année !**
La seule façon de prévenir efficacement et durablement l'infestation par les puces est d'appliquer Frontline® Spot On mensuellement, tout au long de l'année.

(voir mentions légales p.43)

*Meo N., Barrick R.A., Dryden M.W., Ryan W., Jeannin Ph.: household flea control with monthly Fipronil Spot-on or Lufenuron + Pyrethrin Spray. Proceedings 24th WSAVA-WSA Congress, Lyon, France 1999.